

LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

PARACHAT PIN'HAS

La meilleure méthode... pour changer le monde

Par Meïr Hai Thomas



C'est un vieux débat auquel se sont livrés nos Maîtres.

Il s'agissait de savoir quel était le verset qui, à lui seul, pourrait résumer toute la Torah.

Le premier avis fut celui de Ben Zoma qui considérait que le verset central, celui autour duquel tous les autres gravitent, était la fameuse profession de foi que chaque juif proclame tous les jours à deux reprises « Ecoute Israël, l'Eternel est notre Dieu, l'Eternel est Un. »

Le second fut celui de Ben Nanas qui prétendait que rien ne pouvait mieux résumer la Torah que le verset « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Rejoignant par-là l'avis de Rabbi Akiva.

Quant au troisième avis, ce fut celui de Chimon Ben Pazi qui cita le verset : « Le premier mouton, tu le sacrifieras le matin et le second sera sacrifié en fin d'après-midi. »

Ce verset faisant état de l'obligation quotidienne de sacrifier deux moutons sur l'autel du Temple et, ce, quel que soit le jour de l'année. Ce sacrifice était pratiqué par le Cohen (Prêtre), au nom de tous les enfants d'Israël et était financé par les deniers du peuple.

Cependant, si on peut aisément comprendre la position des deux premiers sages sur la prépondérance des versets qu'ils proposent, que vient faire ce troisième verset qui semble seulement porter à notre connaissance les modalités de l'une des innombrables offrandes pratiquées dans le Temple ?

Et la question est d'autant plus forte que le Talmud tranche finalement pour ce dernier avis...

Pour le comprendre, il faut avant tout s'interroger sur l'intérêt du débat lui-même. Pourquoi chercher à connaître **le** verset qui résumerait toute la Torah ?

Tout simplement parce que les Sages considèrent que, ce faisant, nous pourrions atteindre l'idée maîtresse qu'il ne faudrait jamais perdre de vue. La valeur suprême que l'on doit rechercher en permanence au travers de chacune de nos actions. Celle qui serait, en quelque sorte, le fil conducteur de toutes les autres. Celle qui, à terme, serait susceptible de changer le monde...

Et, effectivement, dans cette optique, l'avis de Ben Zoma tombe presque sous le sens.

Le verset qu'il propose constitue une révolution. La révolution monothéiste qui bouleversera l'humanité et sera l'irremplaçable contribution du judaïsme pour l'édification d'un monde meilleur.

L'avis de Ben Nanas est, lui aussi, totalement compréhensible.

Remise dans son contexte historique, la proclamation de ce verset est une véritable gageure. Dans un monde qui ne connaissait alors que les rapports de force (et a-t-il bien changé ?), avoir la prétention d'ériger en valeur suprême l'amour du prochain défiait toute logique, tout en affirmant que c'était la voie royale pour la rédemption humaine.

La révolution humaniste le disputerait donc à la révolution monothéiste pour sauver le monde...

Mais si l'avis retenu fut le troisième, c'est parce que les Maîtres du judaïsme avaient le souci permanent de ne jamais laisser de belles idées au stade... de belles idées !

Et de conclure que l'idée maîtresse du judaïsme est précisément qu'un idéal doit se traduire immédiatement dans une réalité tangible.

Aussi, le sacrifice perpétuel renfermait-il, en lui, les trois ingrédients indispensables de cette concrétisation.

D'abord parce que, rapporté à la totalité du peuple juif, l'investissement que représentait ce sacrifice pour chaque juif était minime.

Ensuite, parce que comme son nom l'indique c'était un sacrifice, ce qui, traduit en langage psychologique, suppose de fournir un effort.

Et, enfin, cette offrande était biquotidienne pour souligner l'importance de la régularité et de la constance.

Dès lors, en tranchant pour ce dernier avis, nos Maîtres nous ont livré le secret de toute entreprise humaine.

Et nous disent que cette entreprise ne saurait connaître le succès que si l'on a su s'inscrire dans la perpétuation d'un petit effort quotidien.

Ainsi en est-il dans les relations de couple autant que dans la relation éducative.

Aucune déclaration d'amour, aussi enflammée soit-elle, ne saurait résister à l'épreuve du temps si elle n'est accompagnée d'un petit effort que concèderont les conjoints l'un envers l'autre tous les jours de leur vie. Ces petites attentions du quotidien qui font toute la différence...

Et pour faire de nos enfants, des adultes responsables et équilibrés, il nous faudra être prêts à leur consacrer un peu de temps chaque jour, sans relâche, un temps de qualité où nous leur serons entièrement dédiés.

Un petit sacrifice perpétuel en quelque sorte... pour changer **leur** monde.